

nada fait partie de l'empire britannique et qu'il voudra y adhérer envers et contre tous. Cela a été suffisamment établi, je crois, au temps de la guerre des Boers; mais cela sera encore mieux établi cette fois-ci. Quand on parlera de la Grande-Bretagne, on parlera des possessions britanniques d'outre-mer comme faisant intégralement partie de cette nation. C'est là une chose qui sera rendue claire et qui vaudra la peine d'être rendue claire. Quoi qu'il en soit, au point de vue financier, le Canada devra gagner, durant cette guerre, plus que toute autre pays du monde, parce que nos principaux produits sont des denrées et des produits alimentaires, et tout le monde sait que leur prix s'élèvera.

Nous allons bénéficier sous ce rapport-là, ayant un excédent de produits alimentaires à exporter. Nous sommes dans une telle situation, que nos routes commerciales doivent être protégées, étant plus courtes que celles de n'importe quel pays qui exporte des produits alimentaires. Nos routes seront certainement protégées, de sorte que les taux de transport seront probablement moins élevés, en proportion, que ceux de n'importe quel pays du monde. Quelques-uns des pays qui exploitent en grande quantité des produits de la ferme seront entravés. Un de ces pays est la Russie. La Russie mettra l'embargo sur ces produits, si elle ne l'a pas déjà fait. L'Australie exporte beaucoup de produits de la ferme et continuera d'exporter, durant la guerre; mais la route de ce pays est plus dangereuse et les taux d'assurance sont plus élevés. La République Argentine exporte de grandes quantités de produits agricoles en Grande-Bretagne et en France; mais la route de ce pays n'est pas bien définie et protégée, et les taux d'assurance doivent être plus élevés. Conséquemment, de tous les pays du monde, le Canada devra bénéficier de cette guerre, si elle continue longtemps. Mais nous devons ne pas oublier qu'il y a de grandes quantités de matière brute dont l'Angleterre et la France ont besoin. Auparavant cette matière brute venait de différents pays du monde. Une bonne partie était exportée par l'Allemagne, l'Autriche et la Russie. Ces sources d'approvisionnement seront absolument fermées; de sorte que toute la matière première dont le Canada peut disposer trouvera un marché ouvert pour la recevoir. Elle occupera une meilleure position que toutes les autres nations pour bénéficier de cet état de choses. Même elle tirera avantage de l'exportation des articles fabriqués, comme, par exemple, le papier à imprimer. A un autre point de

vue, l'Allemagne et l'Autriche font un énorme commerce d'exportation, qui représente par année plus de trois billions de dollars; mais ce commerce énorme sera entièrement détruit si la guerre se continue longtemps, et la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, et d'autres nations qui ne sont pas engagées immédiatement dans le conflit en bénéficieront. L'occasion est favorable pour les manufacturiers canadiens. Si un manufacturier a commencé de fabriquer un article qui fait de la concurrence sur le marché du monde à un article allemand ou autrichien, il saisira cette occasion de s'efforcer de s'assurer une place sur ce marché. Il est donc temps que les Canadiens prennent courage. La confiance engendre la confiance. Le manque de confiance fait naître chez le peuple le découragement. Nous devons en ce moment avoir confiance en nous-mêmes. Je crois qu'au point de vue financier, comme au point de vue politique et social, nous avons raison d'espérer. Nous avons beaucoup à gagner, bien que nous devions aussi subir des pertes. Je sais qu'il est inutile de faire appel aux Canadiens pour leur demander de s'unir en ce moment. Les Canadiens sont unis, si nous pouvons en juger par les journaux et les conversations que nous avons avec les gens du pays. Nous sommes unis absolument, et nous sommes convaincus que le Parlement adoptera les mesures proposées par le Gouvernement comme l'a fait le parlement anglais, promptement, dans le but de prouver au monde entier que nous sommes unis pour poursuivre cette guerre jusqu'au bout.

L'honorable M. BOSTOCK: Je me permettrai de féliciter d'abord le proposeur de l'adresse de son beau discours, et je joindrai ma voix à la sienne pour faire l'éloge des Belges qui combattent aujourd'hui pour la défense de leurs droits et de leur pays. Il me sera aussi permis de féliciter le second de l'adresse de la manière dont il a exposé son sujet à la Chambre et de sa déclaration tendant à dire que le peuple canadien aujourd'hui est uni, pour appuyer la mère patrie et marchera la main dans la main pour remplir la tâche qui lui incombe.

Lorsque nous nous sommes séparés, il y a deux mois, personne ne prévoyait que nous serions appelés à nous réunir si tôt, encore moins que nous serions témoins de ce qui se passe aujourd'hui en Europe. Notre peuple a promptement et parfaitement compris que, lorsque la Grande-Bretagne est en guerre, le Canada est en guerre et les intérêts de tout le Dominion en souffrent.

L'état de choses actuel démontre qu'un pareil conflit n'est pas restreint à une seule

L'hon. M. SMITH.